

Nous donnons aujourd'hui la suite de la vie de Ste. Rosalie en publiant ce Cantique :

AIR : Le monde en vain par ses biens et ses charmes.

▲ Allons Chrétiens, allons voir en Sicile
Ce que nos yeux n'ont jamais découvert :
Nous trouverons dans cette fameuse île,
Au bout d'un bois, un rocher entr'ouvert ;
Dans ce réduit, nous verrons Rosalie
Tout éperdue en Dieu, comme un Elie.

En pleine nuit, cette vierge prudente
Ayant caché son entreprise à tous,
Sort de Palerme, avec une âme ardente
Comme une lampe, au devant de l'Epoux ;
L'ange la mène aux forêts de Quinquine,
L'esprit de Dieu la guide et l'illumine.

Qu'il fait beau voir cette fille chérie,
Abandonner les plaisirs, les honneurs,
Tous ses parents, ses amis, sa Patrie,
Et faire choix des soupirs et des pleurs !
Le ciel joyeux, admire en ce bocage,
Et ses désirs, et son ardent courage.

Grands et petits gémissent dans Palerme,
D'avoir perdu ce trésor précieux ;
Mais Rosalie avance d'un pas ferme
Pour conquérir le royaume des Cieux,
Elle s'élance à travers la campagne,
Ne s'arrêtant que dessus la montagne

Dès qu'elle voit la grotte inaccessible,
Que le Seigneur destine à ses desseins,
Elle y gravit d'une ardeur invincible.
Pour pénétrer, dans ces lieux souterrains,
Elle se glisse au fond de la caverne,
Et loin du bruit, en priant se prosterne.

Nul des mortels ne sait ce qu'elle endure
Dans le rocher qui lui sert de couvert ;
Pour son breuvage, elle n'a que l'eau pure
Et pour son pain que l'herbe du désert.
Lorsqu'elle dort, c'est sur la dure terre,
Sans se troubler des éclats du tonnerre.